

Chronique religieuse : 25 au 31 mars 2020

Des pas à la Foi

Par Jason Cegayle

Comme le dicton nous indique, il faut marcher dans la vie un pas à la fois. Cependant, le chemin de la vie n'est ni clair, ni facile. Avec beaucoup d'obstacles tels que l'emploi, les études et les relations, il est difficile de marcher avec aisance vers la foi.

Mes premiers pas vers l'approfondissement de ma foi ont commencé un jour en aout 2018. Je n'ai pas eu une conversation avec Lui dans une église, mais lorsque je lavais la vaisselle : *Père, comment pourrais-je prendre les prochaines pas pour marcher avec des jeunes en service à vous?*

Je me demandais si quelqu'un m'écoutait ou si je parlais dans l'air, mais en fait, Dieu m'écoutait. Aujourd'hui, je vis mon appel missionnaire d'accompagner spirituellement les jeunes et jeunes adultes en animant la pastorale jeunesse à la paroisse Mary, Mother of the Church. Ce Carême, les jeunes ont animé la Chemin de la Croix, inspiré par la campagne de Développement et Paix *Pour Notre Maison Commune*. En prière solidaire, nous avons marché d'une station à une autre, en nous rappelant la souffrance de Jésus, pour comprendre les enjeux auxquels font face les Autochtones de l'Amazonie. À quel point est-ce que notre consommation est au détriment de la vie des autres et celle de notre planète?

Je continue à marcher dans ma foi, un pas à la fois, vers Lui. Au long de mon chemin, je rencontre d'autres personnes qui m'appuient. Grâce à mon engagement en tant que représentant jeunesse de Développement et Paix, un organisme de justice sociale, j'ai eu l'opportunité d'organiser une marche de solidarité pour les réfugiés en 2019. Je suis maintenant président du comité Développement et Paix à l'Université de Saint-Boniface. Et en juillet, je visiterai des communautés amazoniennes au Brésil. Je ne pensais jamais que mes prochains pas de Foi seraient en solidarité avec les peuples Mura, Seringueros et Harakbut. Je vais marcher vers eux, pour eux, pour la solidarité et

leur dignité comme Jésus a fait avec tous ceux qu'il a rencontrés dans son chemin sur cette Terre.

Lors de mon appel missionnaire d'accompagner des jeunes, je pensais que marchais seul. En fait, on ne marche jamais seul. On ne devrait pas marcher seul. Je marche côte à côte avec les jeunes, en écoutant à leurs besoins et inquiétudes, comme Jésus l'a fait avec quelques-uns de ces apôtres tout au long du chemin d'Emmaüs. C'est Dieu qui marche devant nous, et c'est nous qui Le suivrons. Marcher est un verbe, un appel à l'action pour servir nos frères et sœurs. Marchons tous avec ceux qu'on rencontre sur notre chemin.